

INTRODUCTION AU NOUVEAU TESTAMENT

Session CIF

11 janvier 2020



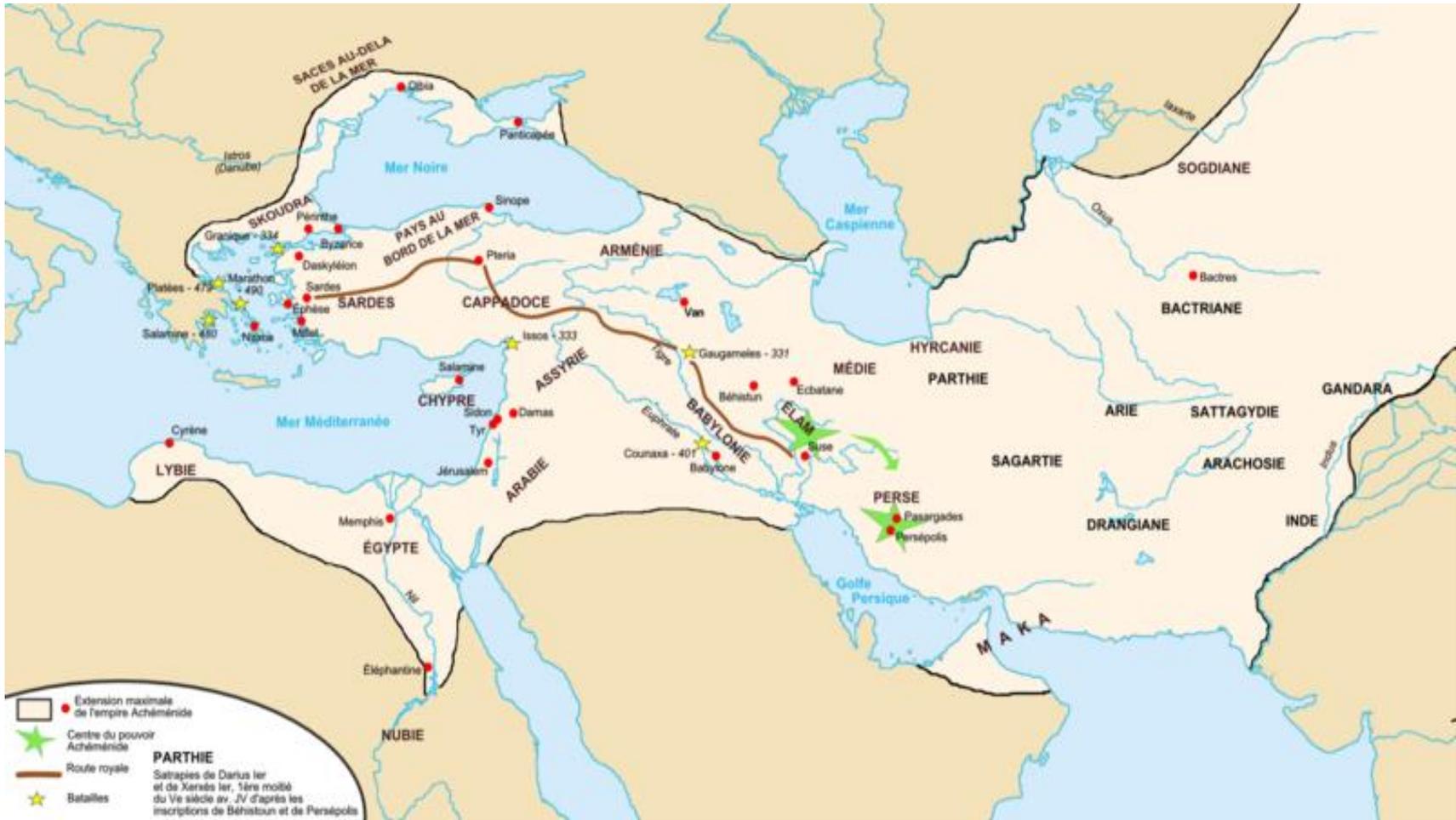
La parole des témoins :

Vers 54 ap. J.-C., Paul de Tarse écrit aux Galates qu'il a évangélisés quelques années auparavant :

« Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi » (Ga 4, 4, vers 54 ap. J.-C.)

Jésus de Nazareth que ses disciples proclament Christ et Fils de Dieu, est né dans une province de l'Empire romain, au sein d'un peuple juif marqué par une histoire de 500 ans d'occupation, et d'espairs déçus...

L'empire perse vers 500 av. J.C.



La naissance du judaïsme (5ème/4ème siècle)

La libération (-538) et la domination perse.

Cyrus, roi des perses prend Babylone en -539.

Edit de Cyrus, autorisant les juifs à rentrer chez eux et à pratiquer leur religion.

Un retour à Jérusalem par vagues successives :

Un nouvel exode et une nouvelle création

(*Isaie 43*).

Une difficile installation : tension entre ceux qui reviennent et ceux qui sont restés (« le peuple de la terre »).

La question de la reconstruction du Temple.

Un judaïsme de la diaspora ; développement des synagogues.

La naissance du « judaïsme » :

La foi au Dieu unique qui a donné sa Loi à Moïse

Des rites de séparation :

la circoncision (signe identitaire après -164),

les règles de pureté alimentaire

l'observation du sabbat

La rédaction de la Loi : la *Torah* (5 livres)

Le Temple, les grands-prêtres, les prêtres,
le culte et les sacrifices : « un royaume de prêtres » ?
(*Exode* 19, 5-6).

La rédaction de la Torah / Pentateuque...

Une loi pour vivre

Négociation entre divers courants :

L'histoire sacerdotale (les prêtres)

L'histoire deutéronomiste (les scribes)

Une nouvelle proclamation de la Loi, un nouveau Sinai

Néhémie 8 : une loi « expliquée » (*targum*).

Le débat entre la volonté d'un repli identitaire
(*Esdras, Néhémie 13*)

et une ouverture plus universaliste (*Jonas, Ruth,*
Isaïe 56-66)

L'histoire de Joseph en *Genèse 40*.

La littérature de sagesse :

Livre de Job, Psaumes, Proverbes : Sagesse et création, la question du malheur innocent : refus d'une théologie de la rétribution.

Les derniers prophètes :

Zacharie, Joël, Aggée, Malachie :

Attente du jour du Seigneur

« Voici que j'envoie mon messenger devant ta face »

Au 4^{ème} siècle, la prophétie s'interrompt !

Sous la domination des grands empires

L'empire perse (- 538 -323) : reconstruction

Une certaine autonomie politique et une réelle tolérance religieuse (Esdras, Néhémie).

L'épopée d'Alexandre et les royaumes grecs (-323 - 164)

Extension foudroyante de l'empire d'Alexandre
Mort d'Alexandre en -323 ; division de son empire :

Séleucides (Asie mineure) / Lagides (Égypte : les rois Ptolémée)

La Judée passe aux Séleucides en - 202 :
le roi grec Antiochus Epiphane IV mène une politique d'hellénisation forcée.

Partage de l'empire d'Alexandre (323...)



Soulèvement des frères Maccabées

(Juda dit « le marteau »)

au nom de la fidélité à la loi juive (167-164 av. J.-C)

libération de Jérusalem,

purification du Temple (164 av. J.-C.) : *Hanoukah*

Traduction de la Bible en grec :

la Septante (le Pentateuque 285 av. J.-C.

Puis les prophètes, les Psaumes...jusqu'à 130 av. J.-C)

Le livre de Daniel,

Les deux livres des Martyrs d'Israël

Première affirmation de la résurrection des justes

(*Daniel 12, 1-3*) : « *ils se réveilleront...* »

Le royaume juif ; la domination romaine

Le royaume juif (-164 -37) : un espoir déçu

La dynastie des Asmonéens (descendants des frères Maccabées)

Une série de coups d'état, d'assassinats etc...

En -152 le roi Jonathan prend le titre de grand prêtre

Apparition de groupes en rupture : Esséniens, Pharisiens.

La domination romaine (-63)

En -63 Pompée prend Jérusalem et entre dans le Temple.

L'iduméen Antipater ministre du roi juif Hyrcan II gouverne de fait la Judée avec l'appui de Rome, malgré des luttes internes.

En 37 av. J.-C., le fils d'Antipater, **Hérode le Grand** reconquiert le pays, prend Jérusalem et devient roi des Juifs.

Il fait élever à Jérusalem un Temple magnifique (-20 à + 26).

4 avant J.C : mort d'Hérode le Grand

Entre 6 et 4 avant J.C. : naissance de Jésus de Nazareth.

Littérature : Livre de la Sagesse de Salomon (Alexandrie, 30 av. J.-C.)



Vers le Nouveau Testament

I- Situation historique (-4 à 90)

De la mort d'Hérode le Grand à la guerre juive
(-4 à 66)

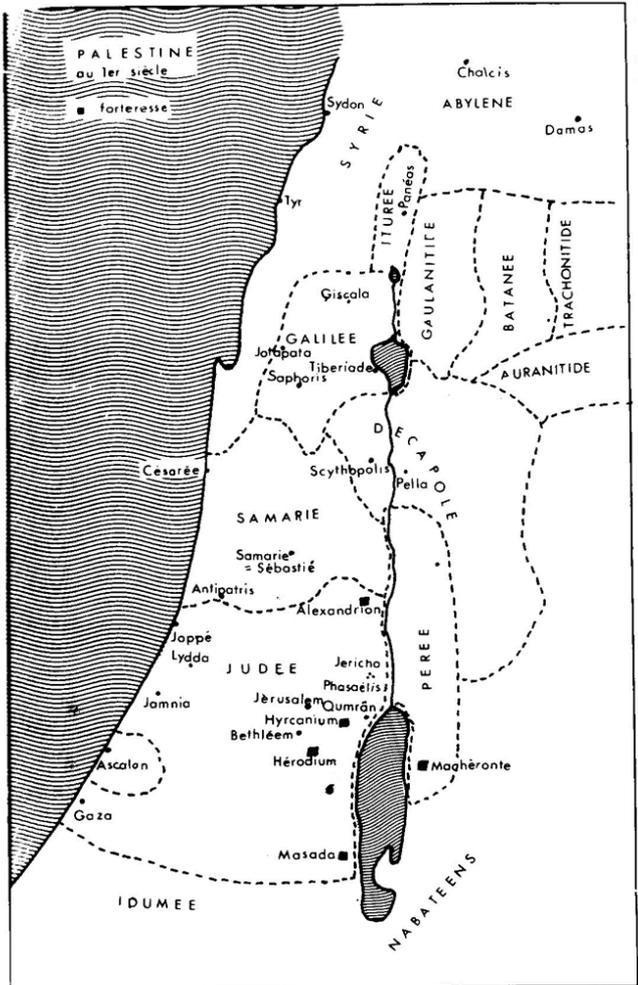
Le territoire est partagé entre trois fils d'Hérode :

1- La Judée à Archélaüs : soulèvements populaires, rébellions

En 6 ap. J.C., Rome exile Archélaüs à Vienne, et installe un **préfet romain** à Jérusalem.

2- La Galilée à Hérode Antipas (« le renard ») qui fait décapiter Jean-Baptiste. Il est exilé à Lyon en 39.

3- L'Iturie et la Trachonitide à Philippe-Hérode.



EMPEREURS ROMAINS	JUDÉE SAMARIE IDUMÉE	GALILÉE PÉREE	ITURÉE TRACHONITIDE	ABYLENE	PRÊTRES	JÉSUS et la COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE
	HÉRODE LE GRAND - 37 à - 4					10 6 ? Naissance de JÉSUS
AUGUSTE	8 Coponius 12 Amnius Rufus 14 Valérius-Gratus 26 PONCE PILATE 36 Marcellus M.	HÉRODE-ANTIPAS divorce et épouse Hérodiade femme d'Hérode-Philippe I 39 exilé à Lyon	HÉRODE-PHILIPPE II épouse Salomé fille d'Hérode-Philippe I et d'Hérodiade 34 meurt sans enfant.		6 Anne 10 Eléazar 15 18 Caïphe	
TIBÈRE	HÉRODE - AGRIPPA I					30 JEAN-BAPTISTE Baptême de JÉSUS Mort et résurrection
CALIGULA	37 Cuspius Fadus 41 Tibère Alexandre 44 Vintidius-Cumanus				36 Jonathan Théophile 37 40 41 Siméon 42 Mort de Jacques Pierre en prison 44 Matthias 46 Elionaios 48 Ananie	36 ? Martyre d'Étienne
CLAUDE	52 Antonius FÉLIX épouse Drusilla sœur de Bérénice 60 Porcius FESTUS		HÉRODE - AGRIPPA II et sa «sœur» BÉRÉNICE		58 Ismaël Joseph Anne II Jésus Josué 62 Mort de Jacques Le Mineur 64 Martyre de PIERRE	
NÉRON	62 Albinus 64 Gestius Florus 66 Révolte juive 70 TITUS prend JÉRUSALEM				60 Pinhas 70	62 Mort de Jacques Le Mineur 64 Martyre de PIERRE 70 Prise de JÉRUSALEM
VESPASIEN	79 TITUS				80	
DOMITIEN	81 TITUS				90	
	96				90	95 JEAN déporté à Patmos

- En 36, Ponce Pilate est rappelé à Rome
- De 41 à 44, un petit-fils d'Hérode, Hérode-Agrippa I, protégé de Rome, devient roi de l'ensemble du territoire (*Actes* 12, 21-23).
- En 44, Rome reprend en main toute la région en installant un **procurateur** à Césarée.
- De 52 à 66, un arrière petit-fils d'Hérode, Agrippa II, règne sur une petite partie de la région sous contrôle romain (*Actes* 25 et 26).

La guerre juive (66 à 71 ap. J.C.)

66 : Toute la région s'enflamme contre le procurateur Florus.

Eléazar, fils du grand-prêtre interrompt le sacrifice pour l'empereur. Les juifs sont divisés en coterie diverses (une guerre civile!)

67-68 Rome, d'abord surprise, envoie **Vespasien** avec 3 légions qui reprend systématiquement la région depuis la Galilée.

69 Année des 4 empereurs. Vespasien acclamé empereur rentre à Rome.

70 Son fils Titus reprend la guerre et assiège Jérusalem

Après quelques mois de combats atroces, il prend la ville et incendie le Temple

Les grands-prêtres sont tous tués. Quelques docteurs de la loi parviennent à fuir.

71-72 Les forteresses de Machéronte et Masada tombent

La Judée est occupée par deux légions.

Grâce à quelques pharisiens et rabbis réfugiés à Yavné (Jamnia), le judaïsme se reconstitue lentement autour du livre et de la Loi.



II- Des judaïsmes d'avant 70 au judaïsme rabbinique

Avant 70 : un judaïsme aux visages divers.

Des groupes et des écoles : Sadducéens, Esséniens, Pharisiens, Baptistes, Zélotes ; le judaïsme de la Diaspora (qui lit la Septante).

Culte au Temple, mais réunions dans les synagogues.

Les chrétiens : un groupe baptiste original ?

Cependant : hostilité violente du groupe sadducéen (mort de Jacques, le frère de Jésus, en 62).

Paul de Tarse a entrepris la mission auprès des païens sans leur imposer la Loi (1 *Thessaloniens* : 49 av. J.-C.).

Après 70 : un nouveau visage du judaïsme,
se reconstitue à Yavneh, autour de rabbi Ben Zakkai,
sans temple, sans culte, plus identitaire,
autour de la Loi, de l'étude et des synagogues.

Il se définit par opposition avec le christianisme :
*(malédiction des minnîm et des Narôréens,
exclusion de la synagogue Jn 9, 22 ; 12, 42 ; 16, 2 ;
Mt 23).*

Des frères ennemis :

Le judaïsme ancien a donné naissance

à deux traditions religieuses

qui se définissent par opposition :

le judaïsme rabbinique et le christianisme.

Vers la déchirure :

Jésus était issu des groupes baptistes (Jean 2 et 3), et sur beaucoup de points, il était plutôt proche des Pharisiens.

Jusque dans les années 50, Jésus, puis ses disciples à Jérusalem ont pu être considérés comme formant un groupe juif parmi d'autres, de mouvance baptiste.

L'entrée des païens dans les Eglises chrétiennes, puis les conséquences de 70 feront qu'en quelques décennies la déchirure s'élargira ; en un ou deux siècles, à quelques exceptions près, la rupture sera consommée.

III - Le livre des témoins : de la foi pascale aux évangiles

A- Les premières expressions de la foi :

Un événement dans l'histoire... qui échappe à l'histoire (évangile de Pierre ?)

Impossible harmonisation des récits d'apparitions :

Les femmes premières au tombeau (MarieMadeleine)

Marc s'achève au tombeau vide sur l'envoi en Galilée et le silence des femmes

Matthieu : le Ressuscité se fait voir aux femmes, puis aux disciples en Galilée ; envoi en mission.

Luc : des récits, Emmaüs, il est apparu à Simon, puis aux disciples ; deux récits d'Ascension.

Jean : le Ressuscité se fait voir aux femmes, puis aux disciples à Jérusalem ; à Thomas.



« Heureux ceux qui croiront sans avoir vu »
(Jn 20, 29)

L'origine garde un caractère insaisissable .
Il nous faut croire sur la parole des témoins.

Diversités des langages de la résurrection :

A partir des expressions pharisiennes de la résurrection des morts : « relever, réveiller » (*egeirô, anistèmi*), de l'enlèvement d'Elie dans le ciel..
La résurrection finale est déjà commencée ! (*Mt 27, 52-53*).

Langage horizontal, langage vertical,
langage de la vie, de la transfiguration, de la venue,
de la nouvelle création...

Des professions de foi ou « kérygmes »

Dieu l'a ressuscité des morts (*Ga 1,1 ; 1 Th 1,10*)

Il est ressuscité (*Mc 16,6 ; Mt 28,6*)

Il est ressuscité et il s'est fait voir à Simon (*Lc 24*)

Christ est mort pour nos péchés selon les écritures,
il a été enseveli,

il est ressuscité le troisième jour conformément aux
Écritures,

il s'est fait voir à Céphas, ensuite aux douze...(1 Co
15,1-6).

Diversité des titres du Ressuscité : prophète,
Fils de David, Christ (= Messie), Fils de l'homme,
Fils de Dieu, Seigneur, le Nom au-dessus de tout
nom...



B- Vers la rédaction des évangiles

Pourquoi raconter la vie du Ressuscité ?
Comprendre le dessein de Dieu

La relecture des faits « conformément aux Ecritures » : l'événement Jésus Christ compris comme l'accomplissement des Ecritures :

de la promesse (*epaggelia*) à l'Evangile (*euaggelion*).

C'est l'événement de la mort et de la résurrection du Christ qui éclaire les Ecritures;
et les fait apparaître sous un jour nouveau : elles conduisent à Lui.

La relecture post-pascale : le genre « évangile »

éviter le « **docétisme** » (un dieu qui fait semblant),
figure bien connue du monde grec

et l'« **adoptianisme** » (un homme élevé au rang divin),
admissible en monde juif (et grec)

Le genre « évangile » :
reprendre le chemin vécu avec lui,
découvrir son incompréhensible « différence ».

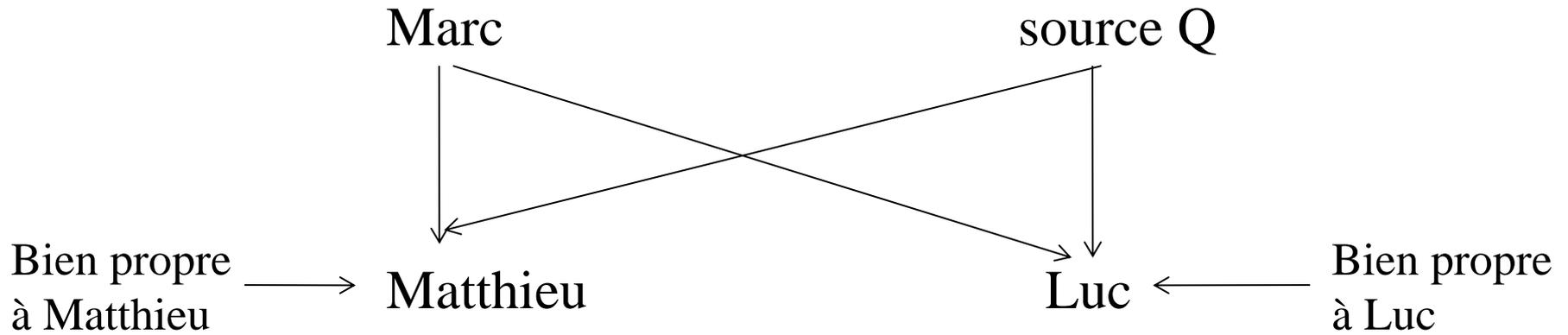
Et se laisser interroger :
Et vous, qui dites-vous que je suis ?

IV- Des premiers écrits au Canon des Ecritures

A- La tradition orale : récits de la passion, repas du SEIGNEUR, paraboles, enseignements, logia...
Les milieux de vie (liturgie, catéchèse, mission, etc...).

B- Les premiers écrits chrétiens : les lettres de Paul (49 -58), l'Évangile du Christ.

C- La rédaction des évangiles (70-90) :
Les évangiles synoptiques : Marc, Matthieu, Luc
La théorie des deux sources :
Marc et la source Q.
Chacun écrit pour une Eglise particulière selon un projet propre.



Les Evangiles Synoptiques

88. LA TEMPÊTE APAISÉE

Mt 8 23-27

23 Et, lui étant monté
dans la barque,
ses disciples l'accompagnèrent.

24 Et voici,
une grande ~~ourrasque~~ *seisme*
survint dans la mer,

de sorte que la barque
était couverte par les vagues.

Or lui

dormait.

25 Et, s'étant approchés,
ils l'éveillèrent,
disant :
« Seigneur,
sauve(-nous),

nous périssons. »

26 Et il leur dit :
« Pourquoi êtes-vous peureux,
(hommes) de peu de foi ? »
Alors, s'étant dressé,
il menaça
les vents

et à la mer,

et survint un grand calme.

27 Les hommes,

admirèrent,
disant :
« Quel est celui-ci,

que même les vents
et la mer
lui obéissent ? »

Mc

(§ 141)

4 36 Et, laissant la foule,
ils le prennent avec (eux),
comme il était,
dans la barque,

et d'autres barques étaient avec lui.

37 Et survient
une grande bourrasque de vent,

et les vagues se jetaient dans la barque,
de sorte que la barque
déjà se remplissait.

38 Et lui était à la proue,
sur le coussin,
dormant.

Et ils l'éveillent
et lui disent :
« Maître,

tu ne te soucies pas
de ce que nous périssons ? »

39 Et, s'étant réveillé,
il menaça
le vent
et dit

à la mer :
« Tais-toi, garde le silence ! »
Et le vent tomba
et survint un grand calme.

40 Et il leur dit :
« Pourquoi êtes-vous peureux
ainsi ?
Comment n'avez-vous pas, de foi ? »
encore

41 Et ils craignirent
d'une grande crainte,

et disaient entre eux :
« Qui donc est celui-ci,

que même le vent
et la mer
lui obéissent ? »

Lc

(§ 141)

8 23 Tandis qu'ils naviguaient,
il s'assoupit.
Et s'abattit
une bourrasque de vent
sur le lac,

et ils étaient pleins (d'eau)
et étaient en danger.

24 Or, s'étant approchés,
ils le réveillèrent,
disant :
« Maître, Maître,
= commandant »

nous périssons. »

Et, s'étant réveillé,
il menaça
le vent

et le tumulte de l'eau,

et ils cessèrent
et survint un calme.

25 Il leur dit :

« Où (est) votre foi ? »

Saisis de crainte,
ils admirèrent,
disant entre eux :
« Qui donc est celui-ci,
qu'il ordonne
même aux vents
et à l'eau ? »,
et ils lui obéissent ».

On date généralement **Marc** des années 70-75,
Matthieu et **Luc** des années 80 à 90.

Plus tardif, l'évangile de **Jean** représente la méditation d'un groupe à tendance mystique, qui se réfère à l'apôtre Jean, et à ses successeurs.

On parle souvent de « trajectoire de l'école Johannique » (entre 90 et 95).

Une école dans laquelle les débats furent nombreux et difficiles, se soldant pas le départ d'une partie de la communauté, tandis que l'autre rejoint La « grande Eglise » (*Jn* 21 ; 1.2.3 *Jn*).

C- La clôture du Canon (jusqu'au 4ème siècle) :

L'un et l'autre Testament (contre Marcion vers 150)

Quatre évangiles et non pas un seul (contre le *Diatessaron* de Tatien vers 170)

Quatre évangiles (Mémoires des apôtres), et pas d'autre (oubli des évangiles dits « apocryphes »).

Critères de choix des écrits (Irénée de Lyon, vers 175).

La tradition apostolique.

La règle de foi : le « sens » de la foi des fidèles et de leurs évêques (épiscopos).

Un lent processus d'échanges et de reconnaissance mutuelle : le canon de Muratori (fin 2ème s.?)

La lettre festale 39 d'Athanase (367).

Ouverture :

Vers 52/53 ap. J.-C., Paul écrit aux Corinthiens :

« Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu et Père,
de qui tout vient, et vers qui nous allons,
Et un seul Seigneur Jésus Christ,
par qui tout existe et par qui nous sommes »
(1 Co 8, 6)

La question reste posée à chacun :

« Et vous qui dites-vous que je suis ? » (Marc 8,
29)

Livres du Nouveau Testament (27)

Evangile selon Matthieu

Evangile selon Marc

Evangile selon Luc

Evangile selon Jean

Actes des Apôtres

Romains

1 Corinthiens

2 Corinthiens

Galates

Ephésiens

Philippiens

Colossiens

1 Thessaloniens

2 Thessaloniens

1 - 2 Timothée

(Lettres Pastorales)

Tite

Philémon

Hébreux

Jacques

1 Pierre

2 Pierre

1 Jean *(Epîtres catholiques)*

2 Jean

3 Jean

Jude

Apocalypse